

Près de 1100 hectares de maquis et de pins ont été détruits par le feu hier entre a bocca di Laronu et a bocca di u Saltu, sur la commune de Solaro

Malgré une alerte orange vent violent diffusée la veille, matant en garde la population contre des risques accrus d'incendie, un feu très virulent s'est déclenché hier matin vers 5h30 sur la commune de Quenza. Mobilisant rapidement les pompiers des services d'incendie et de secours 2A et 2B, le sinistre se trouvait à la limite des deux départements. Le foyer initial, localisé sur les crêtes qui surplombent une piste DFCI (défense des forêts contre les incendies) serpentant au-dessus du col de Laronu, dans le massif de Buvella, s'est très rapidement propagé, poussé par un vent d'ouest sud-ouest tempétueux. Après avoir franchi sans encombre le Humicelli, le feu a ravagé le gros maquis et la forêt de pins se trouvant non loin des crêtes de Ficagjola. Échappant à l'épave rocheuse de la bocca di u Saltu, les flammes ont poursuivi leur inexorable course sur les flanes de Punta Mozza avant d'envahir, toujours plus virulentes, la vallée de la Sulizara en direction de la mer.

Très rapidement, en tout début de matinée, de nombreux moyens de lutte contre l'incendie ont été dépêchés sur les lieux. Vers dix heures hier matin, au poste de commandement établi sur le

parking de la mairie annexe de Solaro, les informations communiquées par le lieutenant-colonel Jean-Noël Bigot, commandant des opérations de secours, faisaient état de près de 150 hommes et 30 engins de lutte contre les incendies de forêt mobilisés sur ce sinistre.

Des moyens issus des services d'incendie et de secours de Haute-Corse et de Corse du Sud, renforcés par leurs collègues militaires de la sécurité civile et de l'armée de l'air. Engagés également sur le terrain, les forestiers sapeurs de la collectivité de Corse. Dans l'après-midi, des renforts supplémentaires se sont rendus sur les lieux, portant les effectifs à 210 personnels et pas moins de 74 véhicules engagés.

Au cours de la journée, le vent violent qui se maintenait à plus de 100 km/h, avec des rafales dépassant parfois les 140 km/h, a mis à rude épreuve les suldats du feu. Sans couverture aérienne - Canadair et Tracker n'ayant pu être mis en action en raison d'évidents risques aérologiques -, les groupes d'intervention locaux de frères (GIF) sont à pied d'œuvre sur les points stratégiques.

À 15 heures, 400 hectares ont déjà été parcourus par les flammes, lesquelles progressent à près de 2 kilomètres par

heure. Plusieurs foyers initiés par des sautes de feu font l'objet de toutes les attentions. En bordure de mer, la fumée dégagée est impressionnante. Le village de Sulenzara, envahi par un épais nuage, semble désert. L'odeur âcre de pins et du maquis brûlés se répand dans chaque rue et ruelle. Sur les axes routiers, les gendarmes interdisent l'accès au col de Buvella et aux routes secondaires considérées comme dangereuses pour les automobiles. La RT 10 a été interdite à la circulation de 15 heures à 15h30 en raison de la chute d'un arbre sur le pont de la Sulenzara.

À 16h30, le chiffre de 700 hectares était annoncé. Trois heures plus tard, le bilan était revu à la hausse: 1 002 ha. Une évaluation confirmée par le survol d'un hélicoptère dès que les conditions météorologiques l'ont permis. Des conditions qui devaient s'améliorer en fin de soirée et au cours de la nuit, avec une baisse du vent qui devait changer de direction pour passer au nord et l'arrivée d'une légère pluie jugée soulevée insuffisante pour être d'une aide probante. Une gestion des moyens de lutte est prévue pour les prochaines 72 heures.

PATRICK BONIN



Dans l'après-midi, 210 personnels étaient sur place et pas moins de 74 véhicules engagés.
PHOTOS STÉPHANIE GARNANT



Vision apocalyptique du village de Sulenzara envahi par une fumée rousse très dense.
PHOTO PATRICK BONIN